



**ODEON**  
Théâtre de l'Europe

## Les Fausses Confidences

DE Marivaux MISE EN SCÈNE Luc Bondy

16 JANVIER-23 MARS 2014

« Dans tout ce qui s'est passé chez vous,  
il n'y a rien de vrai que ma passion qui est  
infinie, et que le portrait que j'ai fait. »

DORANTE, ACTE III, SCÈNE 12

## L'ŒUVRE

Comme son titre le suggère, cette comédie est une interrogation troublante sur le thème de la sincérité. Dorante, jeune-homme désargenté est amoureux d'Araminte, riche veuve. Son serviteur, Dubois, entreprend de la rendre sensible à l'amour de Dorante. Ce dernier cherchant par ailleurs à faire fortune, on peut s'interroger sur la sincérité de son amour. De même, Araminte pourrait renoncer à Dorante afin de faire un mariage aristocratique. Alors, chaque personnage met à l'épreuve l'autre jusqu'au dévoilement final où Dorante jette le masque et où Araminte affirme courageusement son désir, malgré l'opposition de sa mère. Dubois, quant à lui, a fait preuve du pouvoir que peut acquérir un valet quand il maîtrise les situations avec la sûreté d'un metteur en scène !

## L'AUTEUR

**Marivaux** (1688-1763), de son vrai nom Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux est un homme de théâtre, romancier et moraliste français. Fréquentant les salons littéraires, l'écrivain prend partie contre les Anciens dont la conception de la création littéraire repose sur l'imitation des auteurs de l'Antiquité et défend les Modernes qui soutiennent les auteurs du siècle de Louis XIV, et pensent qu'il est nécessaire de trouver des formes artistiques nouvelles. Marivaux revendique un genre nouveau de théâtre avec des comédies morales et poétiques. En 1720, il est contraint d'écrire pour vivre et se tourne vers le théâtre. Il obtient un premier succès avec *Arlequin poli par l'amour*, joué par les Comédiens italiens dont il apprécie le jeu fondé sur la fantaisie et les pantomimes. Les « Comédies de l'amour » lui permettent d'explorer les surprises, les secrets, les masques du cœur humain. Son théâtre exploite les ressorts du langage et les effets du mensonge dans les rapports entre les hommes et les femmes. Les obstacles à l'amour ne sont plus comme chez Molière, un père tyrannique mais la complexité des cœurs des protagonistes. Ses écrits théâtraux sont une langue de combat qui met en scène les inégalités sociales : théâtre de la vie qui renvoie au jeu social. En cela, Marivaux est un moraliste. L'écriture théâtrale devient un moyen d'expérimentation sociale. Marivaux écrit des comédies situées dans des cadres utopiques : elles posent les questions de la liberté, de l'égalité entre les individus et de la situation des femmes. Son théâtre reprend la devise : « Castigat ridendo mores. » « Corriger les mœurs par le rire. » Devise des comédiens italiens et de l'illustre Molière.

## LE METTEUR EN SCÈNE

Né en 1948 à Zurich, **Luc Bondy** entame à 23 ans une carrière de metteur en scène riche d'une bonne soixantaine de spectacles à ce jour, d'abord à travers toute l'Allemagne, puis dans le monde entier. Luc Bondy passe une partie de son enfance et de son adolescence en France, à Paris où il suit l'enseignement de Jacques Lecoq. Il s'installe en 1969 à Hambourg où il monte plusieurs pièces puis de 1974 à 1976, il travaille à la Städtische Bühne, théâtre municipal, de Francfort. En 1984, il met en scène au Théâtre des Amandiers *Terre étrangère* d'Arthur Schnitzler et *Le Conte d'Hiver* de William

Shakespeare. Un an plus tard, il succède à Peter Stein à la direction de la Schaubühne de Berlin. Depuis, outre ses mises en scène pour l'opéra (Puccini, Berg, Mozart, Strauss) il a notamment monté des pièces de Botho Strauß, Martin Crimp ou Yasmina Reza, *John Gabriel Borkman* d'Ibsen, *En attendant Godot* de Beckett, *Die Möwe* (*La Mouette*) de Tchekhov, *Anatol* d'Arthur Schnitzler, *La Seconde surprise de l'amour* de Marivaux, *Les Chaises* d'Ionesco... En 2010, il a créé *Helena* (Hélène) d'Euripide au Burgtheater de Vienne. En mars 2012, Luc Bondy a pris la tête de l'Odéon-Théâtre de l'Europe après avoir dirigé les Wiener Festwochen de 2001 à 2013. Au cinéma, il a réalisé trois films : *Die Ortliebschen Frauen* (1979) ; *Terre étrangère*, avec Michel Piccoli, Bulle Ogier, Alain Cuny (1988) ; *Ne fais pas ça* avec Nicole Garcia, Natacha Régnier, Dominique Reymond (2004).

## FOCUS : LE MARIVAUDAGE

Le nom de Marivaux, nom propre, est devenu un nom commun : le marivaudage. Ses pièces traitent en effet de la « métaphysique du cœur ». Ses contemporains lui ont fait le reproche de faire preuve de préciosité verbale à l'excès : son style était jugé recherché et obscur. D'autre part on l'accusait de procéder à des analyses morales trop raffinées. « Marivauder » signifie « échanger des propos galants et d'une grande finesse afin de séduire un homme ou une femme. » Terme alors péjoratif qui signifie dissenter sans fin sur de menues questions. Puis le terme « marivaudage » prit un sens plus général pour définir un certain type de dialogue amoureux que l'on trouve dans les comédies de Marivaux. L'échange s'effectue sur le mode de la galanterie et du badinage gracieux : le mot prend alors une connotation méliorative. De nos jours, c'est ce sens large qui est le plus couramment employé pour désigner des rapports amoureux fondés sur le jeu et la séduction. Marivaux dit « avoir guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer. » Chacune de ses comédies a eu pour objet de le faire sortir d'une de ses niches.

## EXTRAIT

### DORANTE :

– « Dans tout ce qui s'est passé chez vous, il n'y a rien de vrai que ma passion, qui est infinie, et que le portrait que j'ai fait. Tous les incidents qui sont arrivés partent de l'industrie d'un domestique qui savait mon amour, qui m'en plaint, qui par le charme de l'espérance du plaisir de vous voir, m'a, pour ainsi dire, forcé de consentir à son stratagème : il voulait me faire valoir auprès de vous. [...] J'aime mieux votre haine que le remords d'avoir trompé ce que j'adore. »

### ARAMINTE : (Le regardant quelque temps sans parler)

– « Si j'apprenais cela d'un autre que vous, je vous haïrais sans doute ; mais l'aveu que vous m'en faites vous-même, dans un moment comme celui-ci, change tout. Ce trait de sincérité me charme, me paraît incroyable, et vous êtes le plus honnête homme du monde. Après tout, puisque vous m'aimez véritablement, ce que vous avez fait pour gagner mon cœur n'est point blâmable : il est permis à un amant de chercher les moyens de plaire, et on doit lui pardonner, lorsqu'il a réussi. »

*Les Fausses Confidences*, de Marivaux, Acte III, scène 12